

Joachim Horsley



© Michael Pool

Revue de presse

Booking

accēs ■
www.accesconcert.com

Fanny Prevet / fanny@accesconcert.com

10 rue Sénard - 76000 Rouen - France / Tel. : 02 35 88 75 74 - Fax : 02 35 89 20 33

www.accesconcert.com

www.accesconcert.com



CARIBBEAN NOCTURNES

NOUVEL ALBUM – SORTIE LE 02 SEPT. 2022

La rencontre unique du classique et de la musique cubaine !

Faire danser les mélodies de Mozart, Beethoven ou Chopin sur des airs afro-caribéens, voilà le pari ambitieux qu'a relevé Joachim Horsley, pianiste

américain virtuose et compositeur de musique de film. « Caribbean Nocturnes », son second album, est le fruit d'un long travail en collaboration avec de nombreux musiciens caribéens (Jeanine De Bique, Damian Nueva Cortez, Pedro Barrios, Orito y Jenn) et européens (Charlie Siem, Natasha Rogers, Thomas Bellon). Épaulé par deux orchestres (The Hollywood Chamber Orchestra de Californie et The Nu Deco Ensemble de Floride), Joachim Horsley parvient pour la deuxième fois à revisiter les incontournables de la musique classique en suivant les codes des musiques latines (rumba, cha cha cha, son, Bachata...). Un rendez-vous unique, aussi enjoué qu'inspiré !

BIOGRAPHIE

Multi instrumentiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre, Joachim Horsley est avant tout un pianiste américain hors pair qui use de son instrument de prédilection pour emmener son public hors de toutes frontières musicales. Après avoir travaillé pour Disney, HBO et Warner sur les BO de « Big City Greens », « Gordita Chronicles », « Batman : Soul of the Dragons », ainsi que sur plus d'unetrentaine de longs et courts métrages, Joachim Horsley dévoile son ambitieux projet solo : arranger et réinterpréter sur des sons et rythmes afro-caribéens les œuvres des plus grands compositeurs de musique classique. « C'est comme un monde imaginaire où Beethoven, Chopin et Mozart vivraient à La Havane plutôt qu'à Vienne » explique Joachim. « Pour moi, c'est une façon de revoir de vieux amis dans un contexte nouveau, et de donner au public une nouvelle façon d'écouter la musique classique et la musique cubaine ». L'idée de ce projet a germé en 2015, après que Joachim (anciennement étudiant en musique classique au conservatoire de Boston) ait étudié la musique caribéenne à Cuba avec son mentor et ami Aldo Mazza. La rumba cubaine (aussi bien la musique que la culture et le charisme de ses musiciens) lui ont laissé une grande impression et l'ont poussé à s'essayer à la musique caribéenne.

C'est ainsi qu'est né en 2016 « Beethoven in Havana », un arrangement de la 7e Symphonie de Beethoven dans un style cubain entièrement interprété par Joachim au piano et aux percussions. Le succès rapide est devenu viral atteignant 10M de vues sur Facebook et 2.5M sur Youtube. De quoi donner une belle fenêtre de visibilité à son premier album « Via Havana » sorti en 2019, Beethoven étant cette fois accompagné de Mahler, Mozart, Dvorak ou encore Camille Saint Saëns.

Son nouvel album, « Caribbean Nocturnes » va encore plus loin dans le croisement des cultures et des esthétiques. Contrairement à son prédécesseur réalisé de manière solitaire dans son studio à Los Angeles, il est le fruit d'un long travail en collaboration avec de nombreux musiciens caribéens, américains et européens.

C'est ainsi que l'on retrouve la célèbre soprano Trinadienne Jeanine de Bique sur « Le M'Mouri » (que l'on retrouvera également cet automne à l'Opéra Bastille.

pour « Les Noces de Figaro »), le non moins célèbre violoniste anglais Charlie Siem sur « Mendel' Son », le bassiste franco-cubain Damian Nueva Cortes sur « Lacrimoson », ainsi que de nombreux percussionnistes caribéens et européens tout au long de l'album : Natasha Rogers sur « Moonlight Mozambique », Thomas Bellon sur « Martinique Nocturne », Orito y Jenn sur « Colombia Andante », Jeff Pierre et Yonathan « El Morocho » Gavidia sur « Caribbean Nocturne ». Épaulé par deux orchestres sur presque tout l'album (The Hollywood Chamber Orchestra de Californie et The Nu Deco Ensemble de Floride dirigé par l'américo-lusitanien Jacomo Bairos) Joachim Horsley parvient pour la deuxième fois à revisiter les incontournables de la musique classique en suivant les codes des musiques latines (rumba, cha cha cha, son, zouk, bachata...) offrant au public un rendez-vous unique, aussi joué qu'inspiré !

VIDEO

Moonlight Mozambique <https://youtu.be/jY42ouuuwzQ>

New World Rumba (Live): https://youtu.be/PF_EATVN7Os

Beethoven In Havana <https://youtu.be/mZRb0FyAa9s>

Beethoven's Cuban Concertino avec l'Orchestre de Chambre d'Hollywood : <https://youtu.be/V0yEtmesVpl>

Amadeus Guanguanco : <https://youtu.be/SPMR4PS05vk>

Scheherazade in Cape Verde : https://youtu.be/WuJID_5qD0w

Mahler's Resurrection Rumba https://youtu.be/Axr_9-mOON4

LIENS

Site internet : <http://www.joachimhorsley.com/>

Facebook : <https://www.facebook.com/joachimhorsleyfans/>

Instagram : <https://www.instagram.com/joachimhorsley/>

You tube : https://www.youtube.com/channel/UCAPz9J_aXutN5Kp_sZk3osQ

Twitter : <https://twitter.com/littlehorse>

Rythmes afro-cubains

On s'attendait moins encore à ce que le Rhénan prenne un vol d'Air Caraïbes. Fan éperdu de rythmes afro-cubains, le pianiste de jazz américain Joachim Horsley a imaginé dans son album *Via Havana (La Café/Wagram)* que Beethoven découvrirait cette capitale en compagnie de Mozart, Dvorak ou Mahler afin que le 2^e mouvement de la Septième vaille en rumba.

« Quelque chose fonctionne très bien avec Beethoven pour cette association, constate le musicien de Los Angeles. Ses rythmes ne sont pas complexes au point de ne pas se prêter à une adaptation, contrairement à ceux de Stravinsky dont la musique serait alors amputée. La sienne permet de modifier les accents et les structures dans les mesures, on peut capturer son âme romantique grâce aux mélodies et harmonies, et faire quelque chose de dansant en même temps. Mon projet consiste à associer musicalement une ballerine et un animal sauvage, et Beethoven offre à la fois une grande délicatesse et une énergie incroyable. » ballerine et un animal sauvage, et Beethoven offre à la fois une grande délicatesse et une énergie incroyable. »

Folle journée. Joachim Horsley réveille Beethoven

Coup de cœur absolu pour le compositeur et pianiste américain. Qui ose Beethoven entre rumba et classique.



Joachim Horsley et ses musiciens, jeudi 30 janvier, à la cité des congrès de Nantes. | OUEST-FRANCE

Il a 42 ans, on lui en donne 30. Est-ce sa fougue juvénile, sa disponibilité ? Rarement on aura vu pianiste aussi décontracté. Joachim Horsley se joue des codes et c'est tant mieux. Beethoven ? Le compositeur fou de jazz le revisite de la plus joyeuse des façons, en le plongeant littéralement dans des rythmes afro-cubains. Et ça marche du diable. Dans la salle, le public se détend illico, sous l'effet d'une chaleur tropicale.

Autour du pianiste américain, deux percussionnistes et un contrebassiste. Quatuor complice et complémentaire. Les morceaux les plus audacieux ? Lorsque le piano à queue devient tambour géant, frappé par des baguettes espiègles.

Joachim Horsley s'empare du micro. Son projet est à la fois simple et audacieux : « **Je cherche à relier la musique classique, qui tend vers le ciel et le divin, et la musique afro-cubaine, qui plonge ses racines dans la terre.** » Sa manière à lui de réconcilier toutes les musiques, d'en finir avec les chapelles. Le résultat est étourdissant. Ça swingue, ça pulse, ça donne des fourmis dans les jambes. Beethoven n'a jamais été aussi séduisant.

Joachim Horsley et ses musiciens rejouent ce vendredi 31 janvier, samedi 1^{er} février et dimanche 2, concerts complets.

Partager cet article ×

 Joachim Horsley et ses musiciens, jeudi 30 janvier, à la cité des congrès de Nantes.

Folle journée. Joachim Horsley réveille Beethoven [Ouest-France.fr](https://www.ouest-france.fr)    

par Bertrand Renard

Folle Journée de Nantes 2020: Beethoven (et les autres) en mode cubano par Joachim Horsley



Joachim Horsley (et Damian Nueva Cortes à la basse) C) Marc Roger

Publié le 3 février 2020

[Partager](#) 136

[Tweeter](#)

Dernier concert, dernier bonheur : *Beethoven à La Havane*. Et pas que Beethoven - Mozart, Dvorak, etc. C'est le pianiste de jazz Joachim Horsley qui revisite ainsi les compositeurs classiques.

Revisiter les classiques façon jazz

Et le fringant Américain a déjà battu le record de ventes de Cd: 500 achats "coup de coeur", 20 % du public, c'est beaucoup. Mais il y a de quoi car on s'est laissé volontiers prendre à cette fougue toujours musicale, Horsley étant, en plus d'un excellent musicien, un remarquable pianiste.



Joachim Horsley et les percussionnistes, Pedro Barrios et Cyrille Maillard C) Marc Roger

Et qui sait s'entourer: le trop discret contrebassiste Damian Nueva Cortes, les deux percussionnistes, Cyrille Maillard aux timbales et à la batterie, Pedro Barrios aux percussions plus caraïbes.

L'idée est aussi simple que celle de Steve Hackman sur Coldplay: prendre des compositeurs classiques et les revisiter façon jazz. Il paraît que Chucho Valdes l'a fait abondamment avant Horsley; et aussi, dans le domaine de la variété, notre grand Gainsbourg. Après ça il y a l'art et la manière. Et l'on passe un vrai bon et beau moment avec Horsley et ses musiciens.

Et réunir les traditions religieuses occidentales et caraïbes

Horsley qui nous explique, dans un américain très compréhensible (il faudra bientôt être bilingue pour assister aux concerts nantais), qu'il a découvert cette musique (caraïbe et plus spécialement cubaine) par hasard, lors d'un séjour à La Havane (on croyait qu'il était compliqué aux Américains d'y aller) et qu'il a eu l'idée de réunir, avec une sorte de mysticisme assez américain, les traditions occidentales "où les racines de la musique, si anciennes (700 ans) étaient religieuses au départ, tournées vers un Dieu situé au ciel" et celles de Caraïbes souvent d'origine africaine "où il y a au contraire des divinités de la terre et des eaux"



Pedro Barrios aux percussions caraïbes C) Marc Roger

En fait cette explication de texte sert surtout à nous présenter un des morceaux les plus surprenants: le *Lacrimosa* du *Requiem* de Mozart, rebaptisé *Lacrimoson* (le son est un des grands genres de la musique cubaine), et qui devient, au lieu de la douleur de l'original (peut-être le passage le plus poignant de ce *Requiem*) un morceau apaisé, harmonieux, presque paisible, émouvant d'une autre manière.

Danser sur la Rumba du Nouveau Monde

Ce genre de concert, évidemment, est peut-être encore plus gratifiant quand on connaît les morceaux mais à en juger par l'accueil et le public il y avait probablement beaucoup de spectateurs moins versés dans la musique classique et qui étaient venus écouter du bon jazz -mission réussie aussi par Horsley. D'autant que cette fichue absence de programme se faisait sentir comme les autres jours. Pour moi qui étais parvenu à en arracher un (littéralement), j'avais déjà apprécié comme il se doit la *New World Rumba* (sur la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak, qui reprend déjà des thèmes folkloriques indiens) ou l'*Impromptu* sur un *Impromptu* de Schubert. Déjà plus difficile à identifier (car bâti sur le mouvement lent) *The Island Emperor* sur le Concerto pour piano du même nom, Beethoven enfin, mais c'est du piano remplaçant du piano, même si c'est piano jazz à la place de piano classique.

Mahler à La Havane -et ça marche!

En fait ce qui est très bien dans ce genre de concert (et ce qui était très bien aussi dans celui-là!), c'est quand vous lisez des intitulés de morceaux qui vous paraissent improbables et qu'à l'écoute vous vous dites: "Ah! oui, quand même, ça fonctionne vachement bien!" Le *Lacrimosa* de Mozart donc. Ou la *Symphonie "Résurrection"* de Mahler en rumba -oui, oui, et c'était formidable. On aura même appris qu'il y a trois sortes de rumba: celle pour couple (on devine), celle pour senior, un vieux monsieur solitaire qui danse doucement et harmonieusement, celle, "colombienne", pour les plus jeunes, qui est "flashy" et (on suppose), "caliente". Tout ça sur du Mahler.

De Beethoven à la Russie en mode cubano

Il y avait des petits intermèdes où les autres musiciens montraient leur talent. Il y avait même Horsley qui nous faisait du jazz tout simple mais toujours *caliente*. Il y a eu (il fallait bien justifier d'être à cette *Folle Journée*) *Beethoven in Havana* en mode assez gonflé car bâti sur la Marche funèbre de la *7e symphonie*. Il y eut enfin en "bis" un éblouissant *Schéhérazade au Cap-Vert* sur le *Schéhérazade* de Rimsky-Korsakov, qui est l'oeuvre la plus languoureuse qui soit, pas du tout dansante. Horsley ne savait sûrement pas que Rimsky et ses camarades seraient programmés l'an prochain mais cette heureuse et intuitive conclusion était un joli pont musical entre la *Folle Journée* qui s'achevait et la perspective de l'année prochaine.

Beethoven à La Havane: Joachim Horsley et ses musiciens revisitent en mode caraïbe Beethoven, Mozart, Schubert, Bach, Dvorak, Mahler et Rimsky-Korsakov.

Musiques du monde

Joachim Horsley, le pianiste qui "cubanise" la musique classique

Anne Berthod Publié le 19/03/2019.



Le musicien américain a l'art de réarranger des tubes du classique à la sauce caribéenne, avec un sens du show hors-pair. A découvrir cette semaine au Café de la Danse.

Compositeur et arrangeur de musiques de films installé à Los Angeles, le pianiste Joachim Horsley est sorti de l'anonymat en postant une vidéo sur Youtube : une version cubaine ultra-punchy de la 7^e *Symphonie* de Beethoven, qui a cumulé près de dix millions de vues sur les réseaux sociaux depuis fin 2016 et l'a propulsé sur scène du jour au lendemain. Un an après ses premiers concerts français, l'Américain de 41 ans est de retour pour deux soirées au Café de la Danse, avec un premier album au titre suggestif (*Via Havana*) où il déhanche Mozart sur un *guagancó* de tous les diables, transforme un prélude de Chopin en rumba frappée et muscle la romantique *Moldau*, de Smetana, sur les rythmes afro-cubains de la mystique santería.

Un sens évident du show

Certes, ce blondinet à lunettes n'est pas le premier pianiste à « cubaniser » les grands thèmes de la musique classique. Des génies du jazz comme Chucho Valdés l'ont même fait avec autrement plus de créativité. Mais Horsley, tombé dans la rumba sur le tard, a pour lui sa technique de musicien classique, ses aptitudes de multi-instrumentiste et un évident sens du show, qui le font jouer du piano comme d'un orchestre percussif, avec mains et baguettes. Pour ses concerts parisiens, il sera accompagné de trois percussionnistes, qui viendront simuler timbales et congas à l'intérieur même de son piano, lors d'un concert qui s'annonce... percutant.

Culture

Du classique revisité à la sauce latine...
il fallait oser. Le multi-instrumentiste
de Boston Joachim Horsley l'a fait.

BEETHOVEN SUR DES AIRS DE RUMBA



CHRIS DUPREK K WITERS



PRESSE



À ÉCOUTER



Via Havana,
de Joachim Horsley,
Wagram Music, 13 €.

En concert,
les 20 et 21 mars
au Café de la danse,
à Paris (XI^e). www.cafedeladanse.com

esprit créatif ne voit dans la composition de films ni limite ni contraintes, puisqu'« on peut piocher partout » : « C'est ça qui m'a donné cette liberté absolue dans mon expérience artistique et professionnelle. Et ne pas revisiter les œuvres classiques revient pour moi à rester prisonnier. »

TOUJOURS PLUS LOIN

Aux puristes qui voient un sacrilège dans la fusion de grands morceaux classiques avec du latino, Horsley rétorque que des compositeurs tels que Beethoven et Mozart brisaient déjà les règles : « Je trouve donc un peu ironique que l'on me reproche l'innovation. Et je m'interroge : si Beethoven avait rencontré la musique cubaine, aurait-il continué dans le style occidental, n'aurait-il pas choisi d'aller plus loin dans sa recherche musicale ? »

Aller toujours plus loin. Tel est le leitmotiv de Joachim Horsley, qui s'est enquis d'apprendre toutes les particularités et variations dans chaque rumba, chaque salsa, chaque pays de l'Amérique latine. « Il existe un fort métissage entre la musique africaine venue de l'esclavage et les traditions hispaniques, explique-t-il avec passion. Toutes ont un point commun : la rumba. Dans le même temps, toutes ont développé leur spécificité : afro-haïtienne, afro-vénézuelienne, afro-cubaine... » Avidé, perfectionniste, le pianiste n'a de cesse d'aller chercher, déterrer, de façon quasi ethnographique, de nouveaux styles de musique. Il a ainsi fait spécialement importer un instrument à percussions du Venezuela... que l'on ne trouve que dans certains villages du pays. De surcroît, les musiciens de son groupe maîtrisent à peu près tous les styles de la musique latine, mais chacun est doté d'un savoir-faire propre, en lien avec un instrument traditionnel.

Prochain projet : retourner en Haïti avec un percussionniste local avec lequel il a travaillé pour son album, afin d'« apprendre beaucoup plus en détail les spécificités de cette musique ». Et de continuer avec d'autres pays d'Amérique centrale. « Mon but n'est pas de multiplier les œuvres, mais il existe tellement de courants d'un point de vue musical et rythmique que je sens que je ne suis qu'au début de mes recherches et que j'aurai encore beaucoup de choses à dire et à jouer. » On ne peut que le lui souhaiter. ♡

ANNE-LAURE FILHOL

de plus en plus peur de l'immigration aux États-Unis. Dans le même temps, nous n'avons jamais été autant interconnectés entre nous et n'avons jamais autant voyagé. » Son but donc : faire changer les regards par la musique, « langage universel nous permettant de nous comprendre facilement ». L'artiste aux millions de « like » sur YouTube se garde bien de vouloir faire le show ou de présenter des compositions d'érudit. Son objectif est avant tout de réconcilier deux styles n'ayant, a priori, pas du tout la même intention de départ. « Historiquement, la musique classique cherche à s'élever vers Dieu. Occidentale, elle est aussi très intellectuelle, cérébrale. La musique africaine, elle, est plus tribale, terrestre. Avec d'un côté la musique du cerveau et de l'autre celle des pieds, je tente de combiner les deux pour faire une musique du cœur. »

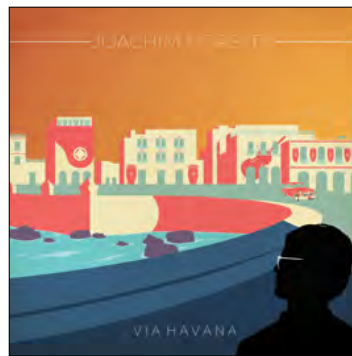
RACONTER UNE HISTOIRE

Ce fils de Boston, initié au piano dès l'âge de 5 ans par son frère aîné – « Il était comme un modèle, je voulais tout faire comme lui » –, a déroulé ses premières gammes dans le classique. Mais, entre des cours particuliers avec une professeure

rigide – cours dont il a fini par se faire renvoyer – et son tempérament impétueux, le jeune adolescent s'est finalement ouvert au jazz, au boogie-woogie et à la musique latino. « À l'âge de 14 ans, j'ai compris que je voulais consacrer ma vie à la musique. » Il poursuit, non sans autodérision : « C'est peut-être aussi parce que je n'étais pas très doué dans les autres matières ! » La voie était donc tracée, entre production dans les bars et clubs de jazz (épopée nocturne durant laquelle il se lia avec Chris Brubeck, fils du jazzman Dave Brubeck) et études classiques, notamment avec le compositeur et chef d'orchestre Samuel Adler, à Berlin.

Aujourd'hui, le virtuose poursuit la composition de musiques de films en parallèle de ses créations « classico-rumbesques ». « Alors que, dans la forme, ces projets sont très différents, dans le fond, ils se rejoignent : dans les deux, je raconte une histoire. » Et dans les deux, sa seule contrainte est d'ordre narratif : lorsqu'il choisit une longue symphonie, le pianiste doit la résumer en cinq minutes « sans la dénaturer ». Le compositeur se défend d'ailleurs d'améliorer ou de remplacer la version originale. « Je veux seulement faire quelque chose de différent. » En outre, cet

JOACHIM HORSLEY « Via Havana »
(LA Café/Wagram Music)
Classico-Cubain



Ce virtuose du piano a trouvé son style : mêler les plus grands airs classiques à la musique Cubaine (Rumba...). N'aimant pas les cases, il a défriché la musique à coups d'expérimentations sonores pour créer son univers artistique. Ce 1^{er} album (10 titres) est un melting-pot musical. Après le succès de « Beethoven In Havana » (+ de 20 millions de vues sur YouTube), le 2^{ème} mouvement de la 7^{ème} symphonie de Beethoven rythmé par les sonorités latines, le nouvel extrait est « Amadeus Guanguanco ». Existe en C.D. & vinyle. Concerts : 20 & 21 Mars Café de la Danse (Paris). (T.C.).



Joachim Horsley ★★★

Via Havana (LA Café)

Auteur-compositeur, arrangeur, multi-instrumentiste et fou de percussions,

Joachim Horsley tire des sons harmonieux de n'importe quel objet. Dans ce *Via Havana*, il revisite au piano des classiques de Beethoven, Mozart, Mahler et autres dans des versions cubaines... et c'est génial !